

DOC 4 – Définition générale des passions (suite)

Texte 1 : « (trad. Brunschwig et Pellegrin) Dans le cas de toutes les passions de l'âme, quand [les Stoïciens] les appellent des « opinions », « opinion » est utilisé à la place de « supposition faible », et « nouvelle » à la place de « stimulus d'une contraction ou d'un gonflement irrationnels. »¹

Texte 2 : (trad. Brunschwig et Pellegrin) « Sur ce point [Chrysippe] est en conflit avec Zénon, avec lui-même et avec beaucoup d'autres Stoïciens, qui ne considèrent pas que les jugements de l'âme eux-mêmes soient des passions, mais qui identifient celles-ci avec les résultats des jugements : les contractions irrationnelles, les rétractions, les afflictions, les gonflements et les expansions. »²

Texte 3 : (trad. Brunschwig et Pellegrin) « Mais Posidonius était en désaccord complet avec ces deux opinions. Il ne considère les passions ni comme des jugements ni comme des résultats de jugements, mais comme des effets de la faculté ardente et de la faculté désirante de l'âme, étant ainsi en complet accord avec la doctrine ancienne. »³

Texte 4 : (trad. Brunschwig et Pellegrin) : « [Chrysippe, livre I du traité *Des passions*]. D'abord nous devons garder à l'esprit qu'un animal rationnel suit la raison naturellement, et agit en accord avec la raison comme si elle était son guide. Souvent, néanmoins, il se dirige vers certaines choses et s'éloigne de certaines autres d'une manière différente, poussé à l'excès en désobéissant à la raison. Les deux définitions [c'est-à-dire les définitions des passions à la fois comme "irrationnelles" et comme "impulsions excessives"] se réfèrent à ce mouvement: le mouvement contraire à la nature qui se produit irrationnellement de cette manière, et l'excès dans les impulsions. Car cette irrationalité doit être comprise comme "désobéissance à la raison" et la "rejetant"; par référence à ce mouvement, nous parlons, même dans le langage ordinaire, de gens "poussés" et "mus sans raison ni jugement". Ce que nous entendons par là n'est pas comme si quelqu'un était mû par erreur, en négligeant quelque chose qui est en accord avec la raison, mais nous nous référons principalement au mouvement dont ces expressions donnent une description sommaire, puisqu'il est dans la nature de l'animal rationnel de se mouvoir mentalement, non de *cette* manière, mais en accord avec la raison. [...] Cela explique aussi l'expression *l'excès de l'impulsion*, puisque les gens dépassent la proportion propre et naturelle de leurs impulsions. Ce que je veux dire peut être rendu plus intelligible de la manière suivante. Quand quelqu'un marche en accord avec son impulsion, les mouvements de ses jambes ne sont pas excessifs, mais en proportion avec l'impulsion, de sorte qu'il peut s'arrêter ou changer d'allure quand il le veut. Mais quand les gens courent en accord avec leur impulsion, il n'en est plus de même. Le mouvement de leurs jambes excède leur impulsion, de sorte qu'ils sont emportés et incapables de changer facilement, dès qu'ils ont commencé à le faire. Quelque chose de semblable arrive, je pense, dans le cas des impulsions, du fait qu'elles vont au-delà de la proportion rationnelle. Le résultat, c'est que lorsque quelqu'un a l'impulsion, il n'obéit pas à la raison. L'excès de la course est appelé "contraire à l'impulsion", mais l'excès dans l'impulsion est appelé "contraire à la raison". Car la proportion d'une impulsion naturelle est ce qui s'accorde avec la raison et ne va que jusqu'où la raison trouve juste d'aller. »⁴

Texte 5 : La peine est une contraction irrationnelle, ou une opinion fraîche selon laquelle un mal est présent, vis-à-vis de quoi on pense qu'il faut se contracter. La peur est une fuite irrationnelle, ou l'évitement irrationnel d'un malheur attendu. L'appétit est un désir irrationnel, ou la poursuite irrationnelle d'un bien attendu. Le plaisir est une décontraction irrationnelle, ou une opinion fraîche selon laquelle un bien est présent, vis-à-vis de quoi on pense qu'il faut être décontracté.⁵

¹ Stobée, *Ecl.* II, 88, 22-89, 3, 6 W. (= SVF III, 378, 13-15 ; = LS 65 C).

² Galien, *PHP* IV, 3, 2-3 (= LS 65 K).

³ Galien, *PHP* IV, 3, 3-4 (= LS 65 K).

⁴ Galien, *PHP*, IV, 2, 10-18 (= SVF III, 462 ; = LS 65 J).

⁵ Andronicus, 1, 1, 10-15 (SVF III, 391 ; = LS 65 B). Voir également Cicéron, *Tusc.* III, 61.